

J'assume !

« J'assume ! » : Telle pourrait être la réponse d'une personne critiquée en raison de ses choix ou de son attitude : « *Peut-être ne me comprenez-vous pas, peut-être êtes-vous étonnés, surpris, mais ... j'assume ! A refaire, je le referais !* »

Le mot « assomption » et le verbe « assumer » ont la même origine : « ad-sumere » : *sumere*, prendre ; *ad*, près de soi, avec soi. « *Assumer c'est prendre avec soi, prendre sur soi.* »

L'Assomption, c'est Dieu qui « assume » toute la vie de Marie.

Il prend sur lui toute la vie de Marie, tout ce qu'elle est, « corps et âme » dirait-on.

La vie de Marie n'était pas sous les lumières des projecteurs. Elle fut souvent plongée dans l'incompréhension (comme nous !), mais elle faisait confiance : « *Elle méditait tous les événements dans son cœur.* » La confiance et la foi, c'est la même chose. Quand on dit à quelqu'un : « *Je mets ma foi en toi* », cela signifie : « *Je te fais confiance.* » Et « se fier » ne signifie pas « savoir » : je te fais confiance même si je ne sais pas tout de toi.

Elle et Joseph vivaient à Nazareth : « *Que peut-il sortir de bon de Nazareth ?* » disait Nathanaël dans l'évangile de Jean(1,46) ! Nazareth se situe en Galilée, dans le nord de la Palestine. La Galilée, c'est un melting-pot de peuples, de cultures. De plus, la religion de ces provinciaux n'est pas toujours dans la bonne doctrine des docteurs de la loi. Cette province est loin de la splendide Jérusalem et est méprisée par celle-ci.

Dieu assume son choix. Il élève celle qui était cachée au fin fond de la Galilée. Il illumine celle qui a traversé la nuit de la foi. Il prend avec lui celle qui n'aurait probablement pas attiré notre attention.

Aux regards des hommes, les choix de Dieu sont souvent déroutants. Comme sont déroutants ceux du fils de Marie, Jésus.

Ce qui est intéressant, c'est que l'évangile retenu pour cette fête est le récit **d'une rencontre** : la visite de Marie chez sa cousine Élisabeth. Comme si ce que Dieu veut assumer dans la vie humaine, ce sont d'abord nos rencontres qui nous relient les uns avec les autres. Dans le récit, la rencontre entre Marie et Elisabeth fait jaillir un chant d'émerveillement chez chacune :

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, **l'enfant tressaillit en elle**. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « **Tu es bénie** entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors :

« **Mon âme exalte le Seigneur**, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur.
Il s'est penché sur son humble servante, désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles... » (Luc 1,39-56)

Toute rencontre vraie, teintée d'un amour sincère, d'un accueil sans condition, d'une atmosphère de confiance, peut se transformer pour nous en émerveillement, en remerciement. Une Maman me disait que, enceinte, elle sentait son enfant bouger lorsqu'elle se sentait en confiance : « *L'enfant tressaillit en elle* », dit l'évangile quand Elisabeth accueille Marie.

L'expérience d'un véritable accueil, d'un dialogue vrai et respectueux a déjà la saveur de l'amour de Dieu : alors on s'en émerveille, on remercie. Dieu peut ainsi se faufiler au cœur de nos rencontres confiantes avec l'autre et les assumer. Une oreille attentive, des mains ouvertes, un regard chaleureux sont bien plus efficaces que de belles paroles pour accueillir le divin dans nos vies et y faire naître une louange.

Ce sont de telles rencontres que Dieu assume. Comme il a assumé la rencontre de Marie avec sa cousine Elisabeth, avec Joseph, avec ses enfants dont Jésus et, au cœur de toutes ces rencontres, avec Dieu lui-même.

Puissions-nous, à notre tour, vivre des rencontres de confiance et de solidarité, ces rencontres qui font du bien, qui émerveillent. Dieu les assumera aussi.

Jean-François



Fra Angelico, « *La visitation de Marie chez Elisabeth.* »
Musée du Prado, Madrid.